Votre santé

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 3

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La menace croissante des allergies

On affirme souvent que les allergies n'ont pas augmenté ces derniers temps, mais que les médecins et les patients jouissent d'une meilleure information que par le passé, de sorte que l'on identifie plus facilement l'hypersensibilité à certains antigènes. Cependant, un symposium qui s'est tenu à Munich a permis d'établir objectivement que cette augmentation est une réalité et ne relève pas de l'imagination. Des observations effectuées sur des recrues suédoises à dix ans d'intervalle, c'est-à-dire en 1971 et 1981 dans des conditions identiques, ont révélé une augmentation des sujets allergiques de 1,9 à 2,8% dans le cas de l'asthme bronchique, et de 4,9 à 8,4% dans le cas du rhume des foins. En Suisse, la proportion de personnes sujettes au rhume des foins a passé de 2,8 à 15% depuis 1926. Il est probable toutefois que les réserves évoquées plus haut aient également un rôle à jouer dans cette augmentation impressionnante.

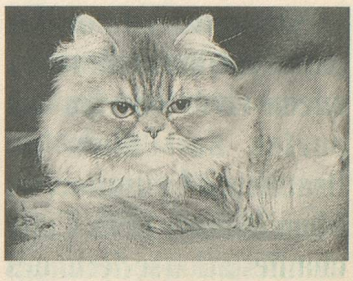
Quelles en sont les causes? Une étude effectuée au Japon fournit à cet égard des renseignements intéressants. Là-bas, le pollen des cèdres semble jouer le même rôle que celui des graminées en Europe. Environ 8% des Japonais y sont allergiques. Cependant, 5,1% seulement des habitants résidant dans une zone à pollen se plaignent de symptômes là où la circulation routière est calme. En revanche, dans les régions d'intense circulation, ce taux s'élève à 13,2%. Ainsi les polluants atmosphériques jouent un rôle concomitant; les spécialistes n'en doutent plus guère aujourd'hui.

Le logement en tant que foyer d'allergies

Ce qui a également augmenté, c'est le nombre et la quantité d'allergènes, c'est-à-dire de substances causant des allergies, en présence dans les maisons. L'homme moderne leur offre des conditions de vie idéales. Ainsi l'acarien des poussières de maison, qui trouve sa nourriture dans les matelas et tapis, sécrète des substances allergènes avec ses matières fécales. Cet aracnidé microscopique, donc guère décelable à l'oeil nu, a une répartition géographique très irrégulière, ainsi que l'ont révélé des études effectuées en Allemagne. Il ressort de ces observations que, par exemple, Fribourg-en-Brisgau est fortement contaminé, alors que les Berlinois ne courent pas un grand risque à cet égard.

Quant aux amis des animaux, ils ne seront guère ravis d'apprendre que leurs protégés sont une source importante d'allergènes. On sait que les chats sont des animaux très propres: des allergènes se trouvent dans la salive avec laquelle ils se nettoient sans cesse, dans le sébum que sécrètent leurs glandes, ainsi que dans leur liquide lacrymal. Lorsque, après le nettoyage, le chat se secoue, tous ces allergènes parviennent dans l'air ambiant, où ils se lient aux particules en suspension. Il n'en va pas autrement avec le chien. Ainsi, les allergènes diffusés par ces animaux domestiques sont transportés dans d'autres logements avec les vêtements et les chaussures. Lorsqu'un sujet est sensible à de telles substances, il peut subir une crise d'asthme non seulement après s'être rendu dans une maison qui abrite un animal, mais aussi lorsqu'il a eu la visite, chez lui, d'un propriétaire de chat ou de chien. Cela a été clairement prouvé par des études faites dans des jardins d'enfants en Suède.

Il convient de souligner encore que des symptômes peuvent éventuellement être déclenchés, non seulement par des allergènes, mais aussi par une autre maladie, par exemple par une infection. Les asthmatiques sensibles au pollen des graminées peuvent donc être sujets à une crise en automne, après un refroidissement dû à une journée très froide ou une pollution atmosphérique excessive, alors que l'air ambiant ne porte pour ainsi dire plus de pollens. ■



Des allergènes se trouvent dans la salive des chats avec laquelle ils se lèchent les poils. (Photo Y.D.)

CLAIRE-FONTAINE
Etablissement médico-social
Personnel soignant – Médecins attitrés
Courts et longs séjours
C. NOZYINSKI 1605 Chexbres Tél. 021/946 12 50